

DISPARITION MYSTÉRIEUSE

par les élèves de 4e 4

du collège David Marcelle de Billy-Montigny

Année 2016-2017

Allycia, Bryan, Élodie, Faustine, Léa C., Léa P.,
Lisa, Lorenzo, Margaux, Mathis, Mélina, Mélissa,
Najma, Oumaïma, Samy, Steven, Tamara, Tom,
Tony, Victor, Yanis, Yann et Zoé.

avec le concours :

de Pascale Lanney – enseignante

de la ville de Billy-Montigny,

et de la médiathèque Nelson Mandela de Billy-Montigny

avec Marie-Pierre Jacob et Dorothée Rucar

sous la contrainte de

Michaël MOSLONKA – romancier

M.M. Faiseur d'histoires

Chapitre 1 Victoria, l'enquêtrice

Lundi, 11 heures.

Sous un soleil de plomb, Victoria traverse la cour de récréation de son collège en traînant les pieds et en regardant le sol. La cour est vide. Les autres élèves sont déjà en cours. Il n'y a pas un bruit. Victoria est une collégienne de quatorze ans qui porte toujours des vêtements sombres. Grande et mince, elle a les yeux bleus et les cheveux blonds. Certains garçons la trouvent belle, mais elle n'est pas de leur avis. Elle pense qu'ils ne disent ça que pour la faire rougir.

L'adolescente se rend en salle informatique. Les élèves de sa classe sont soit rentrés chez eux, soit en permanence. Elle marche en solitaire. Les autres collégiens la trouvent trop distante. Ce qui tombe plutôt bien, car elle ne les aime pas vraiment. Pour elle, ils devraient être beaucoup plus sérieux et moins imbéciles. D'ailleurs, elle ne se sent pas bien dans sa peau. À part ses lectures, sa vie n'est pas terrible. Ses parents sont divorcés. Depuis, sa mère ne cesse de boire. Quant à son père, elle ne le voit jamais. Il travaille toujours.

Ma vie est nulle, pense-t-elle.

Ni son père ni sa mère ne l'aident quand elle en a besoin. Ils ne sont jamais là pour elle !

Heureusement, il y a ses mangas ! *Sword*, ou encore *Art online*. Elle pense au personnage de Kirito, un héros très sombre qu'elle affectionne tout particulièrement. Ses lectures lui permettent d'être moins seule.

Elle arrive devant le bâtiment principal du collège. Les murs de celui-ci sont sales, fissurés et couverts de lierre. Elle pousse la porte d'entrée. L'adolescente se dirige ensuite vers la salle informatique. Elle remonte très lentement le couloir sombre. La lumière du soleil, qui sort de l'une de ses portes, se reflète sur les casiers bleus qui s'alignent le long du mur.

— Salut ! lui lance un garçon.

C'est un grand blond aux yeux bleus. Il porte un jean troué, avec un maillot d'AC/DC. Il s'agit d'Alex Todd. Âgé de quatorze ans également, Todd est un ami de Victoria et un camarade de sa classe. Leurs parents dînaient souvent ensemble, jusqu'au jour du divorce du père et de la mère de l'adolescente. Décontracté comme à son habitude, il se tient contre le mur, son sac sur une épaule.

Alex est également un farceur. La dernière fois, il a mis de la glu sur la chaise d'une professeure. Pour Victoria, ce n'était pas drôle du tout. Todd est un imbécile de faire des blagues aussi nulles. Mais bon, il est quand même bien. Contrairement aux autres garçons de son âge.

— Salut, lui renvoie Victoria.

Alex lui tend un bonbon Harry Potter.

— Tu en veux un ? lui demande-t-il.

Elle le prend, fait mine de le mettre dans sa bouche, avant de le jeter sur lui.

— Tu croyais que j'allais tomber dans ton piège ? dit-elle en repartant vers la salle informatique. Je suis sûre qu'il est au poivre ! Espèce de bouffon, je vous connais trop, toi et tes plaisanteries de petit garçon, pour me faire avoir !

* * *

Victoria et Todd arrivent en salle informatique. La classe est une grande pièce où les ordinateurs sont modernes. Ce qui permet de se connecter plus facilement à Internet. Les tables sont disposées de sorte que les élèves soient face à face. Les murs sont d'un bleu très foncé. Il n'y a pas beaucoup de fenêtres. Il fait sombre. De plus, le carrelage est gris. L'ambiance qui règne ici est à la fois froide, triste et sérieuse. D'ailleurs, la plupart des élèves trouvent cet endroit lugubre. Contrairement à eux, Victoria s'y sent bien. Elle aime cette ambiance, parce que celle-ci ressemble un peu à son style de vie.

Todd rentre dans la salle en rigolant de sa réaction. Il s'installe au fond de la salle, où il jette son sac à terre et allume rapidement son ordinateur tout en discutant avec une amie. Victoria regarde l'enseignante qui s'occupe de gérer la salle. Celle-ci est debout, appuyée contre le tableau, et observe les élèves présents tout en tenant des fiches. Elle est vêtue d'un pantalon gris et d'un pull noir et vert.

— Que puis-je faire pour toi, Victoria ? demande-t-elle.

— Je viens faire une recherche pour un devoir de français..., lui répond poliment l'adolescente.

— Alors, va t'installer, réplique sèchement l'enseignante.

Victoria est un peu énervée, car elle parle gentiment et on lui répond méchamment. Décidément, elle ne comprend rien aux adultes !

Elle hausse les épaules et s'en va prendre place devant son ordinateur favori. Favori, car il se trouve à côté de l'une des seules fenêtres de la salle d'où elle peut entendre les oiseaux. Ils sifflent leurs chants dans un arbre qui pousse à gauche de la fenêtre dans la cour de récréation. Victoria aime les entendre. Cela lui fait du bien. Ça la relaxe. Ça lui change les idées et la rend plus joyeuse.

Tout en s'installant, elle remarque que la petite brune aux yeux verts, qui se prénomme Julie, n'est pas là. Julie est une jeune fille de douze ans timide et solitaire. C'est une nana très gentille et intelligente qui n'exprime pas beaucoup ses émotions. Les autres élèves pensent que derrière sa gentillesse, elle cacherait quelque chose. Qu'elle aurait plein de secrets.

Pour Victoria, Julie est une fille comme les autres. Elle est juste réservée. Passionnée par l'informatique, cette élève de sixième passe tout son temps disponible dans cette salle.

Ce n'est pas son habitude de ne pas être là..., se dit Victoria.

Elles sont toujours installées face à face, et elle ne l'a jamais vue absente. En effet, chaque lundi matin, dès huit heures, Julie est ici, à plonger dans l'univers d'Internet. Mais voilà qu'aujourd'hui, Victoria ne la voit pas. Légèrement inquiète, elle s'interroge.

Peut-être a-t-elle un rendez-vous médical. Ou alors, est-elle tombée malade ? Ou bien serait-elle partie en vacances ? En pleine semaine d'école ? Non, ça n'a pas de sens...

Tout en se questionnant, Victoria se ronge les ongles et ne cesse de bouger sa jambe droite.

Ah, mais oui !

Elle se souvient d'une rumeur entendue vendredi, juste avant de quitter le collège. Mais elle ne se rappelle plus quelle élève serait concernée par ces on-dit.

Est-ce que ce ne serait pas Julie, justement ?

Elle tourne la tête et demande à Alex :

— Todd, aurais-tu entendu parler de cette histoire au sujet des photos dénudées d'une élève ?

— Désolé, lui répond son ami. Je ne suis pas du tout au courant...

La tête rivée sur l'écran de son ordinateur, il ne la regarde pas.

Il a l'air gêné, et il ne rigole plus du tout.

Victoria l'observe.

— Tu as l'air soucieux, lui dit-elle.

— Non, non... Tout va bien...

Elle lui demande :

— Tu fais quoi sur ton PC ?

— Rien, rien, la rejette-t-il d'un ton agressif tout en cachant son écran.

Victoria n'insiste pas plus et pense à la jeune Julie.

Bizarrement, sans qu'elle sache pourquoi, son absence l'inquiète.

Chapitre 2 Rumeurs...

Le même jour, 12 heures 10.

Victoria passe la porte de la salle d'informatique afin de se rendre à la cantine pour déjeuner. Dans le couloir, tous les élèves sont agités. Pressés de sortir de cours, ils se bousculent, ils crient et se disputent. Le bruit de leur chahut résonne dans la tête de Victoria.

Ils ne peuvent pas arrêter ! soupire-t-elle, angoissée par toute cette agitation.

Elle attend que tout le monde soit parti, puis se dirige vers la cour de récréation, où elle cherche Julie. Ne la trouvant pas, elle demande à quelques élèves de sixième si elle était en classe ce matin. Mais personne ne l'a vue en cours de toute la matinée. Victoria remarque alors un regroupement d'élèves au centre de la cour. Elle s'en approche.

— Vous avez entendu ? est en train de dire une collégienne. Il paraît que Julie Demalia envoie des photos d'elle nue sur les réseaux sociaux.

Celle qui raconte cela est une belle jeune fille, grande et très mince, aux yeux bleus et aux cheveux blond très clair, limite blancs. C'est une élève de cinquième. Victoria l'a déjà vue. Elle s'habille toujours avec des vêtements de marque. Aujourd'hui, elle porte un tee-shirt blanc et une jupe rouge qui s'arrête aux genoux.

— En plus, si elle montre son corps, continue-t-elle d'un ton sans appel, c'est qu'elle l'a déjà fait, mais pas qu'en photo ! Elle doit donner son nom d'utilisateur à tous les gars pour être sûre de pouvoir s'en taper un !

— J'aimerais bien recevoir ses photos, moi ! commente un garçon aux cheveux châtain et aux yeux marron.

Petit et gros, il est âgé de quatorze ans.

— Moi aussi, car elle est très belle ! ajoute un autre.

C'est un élève de troisième. C'est un grand roux aux yeux bleus qui porte toujours des chemises avec des jeans.

— Elle ose envoyer des photos d'elle nue, continue la fille blonde d'un air moqueur, et, après, elle ne vient pas, de peur qu'on se moque d'elle !

— Je ne comprends pas, elle est magnifique, pourtant ! s'exclame le premier garçon. En plus, elle a de gros seins et de grosses fesses !

Victoria est d'abord choquée. Puis la colère monte en elle. La collégienne a l'impression qu'elle va exploser.

— Je suis sûre que Julie fait tout le temps des photos de ce genre ! ajoute la blonde. En tous cas, elle n'assume pas ce qu'elle fait. La preuve : elle ne vient même pas au collège.

Victoria intervient :

— Arrêtez de raconter ces conneries sur Julie ! Ce que vous dites est complètement absurde ! Vous ne la connaissez même pas ! C'est facile de la juger comme ça !

Elle se tourne vers les deux garçons.

— Et vous, vous vous êtes vus ? Vous n'êtes que des obsédés !

Les deux garçons ne trouvent pas les mots pour lui répondre. Ils baissent la tête. Pendant ce temps, les autres élèves se remettent en question, alors que la fille blonde s'énerve :

— Nous ne la connaissons peut-être pas, mais elle aurait pu venir se défendre et donner son avis ! De toute manière, si elle ne se ramène pas au collège, c'est qu'elle est blessée. Et il n'y a que la vérité qui blesse !

Dégoûtée, Victoria s'en va, ressentant, au fond d'elle-même, beaucoup de peine pour Julie. Pendant ce temps, l'autre fille prend la grosse tête tandis que ses camarades se demandent s'ils ont eu raison de penser que les rumeurs sur Julie étaient vraies... Une petite brune dit alors :

— Je pense aussi que cette rumeur est fausse.

Un autre garçon ajoute :

— Moi, je ne sais pas, mais je connais Julie. Elle doit se sentir très mal...

* * *

Le même jour, 15 heures 30.

Les élèves de cinquième terminent leur exercice. Ça sonne. C'est la fin du cours de mathématiques. Madame Panée, leur professeure, leur dit de sortir leur agenda et leur donne des devoirs. Puis ils rangent leurs affaires et se précipitent vers la porte. Les au revoir s'enchaînent. Quelques élèves impolis s'en vont sans saluer madame Panée.

À sa table, Victoria prend son temps. La sonnerie retentit encore. L'adolescente lève les yeux au plafond. Pendant toute l'heure, elle n'a pas été concentrée sur son travail. Elle avait la tête dans les nuages. Elle a joué avec ses stylos, elle a écrit sur sa table et n'a pas répondu aux questions de sa fiche d'exercice. Elle n'a cessé de se demander si la rumeur, colportée par la fille blonde, a un rapport avec l'absence de Julie. Elle se demande aussi qui a bien pu répandre cette histoire de photographies dénudées.

Une fois que tous les élèves sont sortis de la pièce, Victoria se dépêche d'aller voir madame Panée. La professeure de mathématiques est une jeune femme de vingt-cinq ans aux yeux tristes, petite et maigre avec des taches de rousseur sur le visage et des grains de beauté dans le cou. Pas du tout coiffée, elle est vêtue d'un pantalon de survêtement *Nike* en tissu vert, un pull bon marché en tissu rose fluorescent, des baskets sans marque, vertes, associées à des chaussettes rose bonbon elles aussi. Elle porte de grosses lunettes. Elle a éteint son ordinateur et range ses manuels dans son sac à bandoulière marron usé.

— Êtes-vous au courant que Julie a des problèmes et qu'elle est absente ? lui demande Victoria.

La jeune fille sait qu'il existe une certaine affinité entre madame Panée et Julie, car, quand Julie a cours avec elle, elle attend toujours qu'il n'y ait plus personne pour lui parler. Victoria, qui arrivait en avance pour le cours suivant, a déjà assisté à certains de leurs échanges.

Madame Panée est étonnée.

— Oui, j'ai su..., répond-elle. J'espère qu'il ne lui est rien arrivé de mal. Pourquoi t'intéresses-tu à elle ?

— Parce que j'ai toujours été intriguée par sa personnalité, lui répond Victoria. Et je ne l'ai pas vue au collège, ce matin ! Mais pourquoi espérez-vous qu'il ne lui soit rien arrivé de mal ?

Madame Panée lance un regard fuyant, qui destabilise la jeune fille. L'enseignante semble perturbée. Victoria jurerait qu'elle n'est pas surprise. De plus, elle a l'impression que madame Panée est au courant de quelque chose et qu'elle se sent responsable.

— M'avez-vous entendue ? lui demande-t-elle, surprise par la réaction de son enseignante.

C'est comme si celle-ci ne l'écoutait plus.

Madame Panée cesse de ranger ses affaires.

— Je crois savoir ce qu'a Julie Demalia..., commence-t-elle à s'énerver.

Elle se calme aussi vite et confie en murmurant, comme si elle ne voulait pas être entendue :

— Elle a subi du cyberharcèlement...

— Du cyberharcèlement ?

Victoria se sent bête, car ce n'est pas du tout ce à quoi elle pensait. Heurtée par cette révélation, elle se met à trembler.

— Oui, Julie m'a confié qu'elle se faisait harceler sur Internet, explique la professeure de mathématiques, à la fois gênée et attristée. Je lui ai dit que je ne pouvais pas faire grand-chose...

Alors, elle a commencé à pleurer et s'est enfuie de ma classe en courant. Tu sais comment sont les adolescents, Victoria. En plus d'être immatures et flemmards, ils sont bêtes. Ce sont des incapables. Ils ne pensent qu'à eux et n'en font qu'à leur tête. Je ne comprends pas leur attitude... Bref. Julie est mature, elle, même si elle est désordonnée et tête en l'air, mais je trouve qu'elle a tendance à en rajouter toujours quand elle a un problème, alors...

Victoria est surprise.

— Vous... vous n'avez rien fait pour l'aider ?

— Non..., avoue madame Panée, visiblement honteuse. J'en ai parlé à personne, en fait. Mais pourquoi en parler au chef d'établissement ou à la police ? Cette histoire n'ira pas très loin, tu sais...

Elle a peur d'avoir des ennuis, comprend alors Victoria. Elle est au courant des problèmes de Julie, mais elle n'en a pas parlé, car elle ne veut pas avoir d'ennuis si jamais ce n'était pas vrai ! Bon sang, ce sont les adultes qui sont immatures ! Ils ne sont pas capables de nous aider !

— En ce qui concerne cette histoire de photos..., ajoute finalement madame Panée. Un élève, un ami de Julie, je crois, m'a assuré, ce matin, qu'elle en aurait bien envoyé, mais qu'elle n'était pas dénudée dessus comme le dit la rumeur.

— Un élève ? Qui ça ?

— Oui, un élève. Il a failli se battre avec un autre qui, lui, assurait le contraire. Je les ai séparés à temps. Par contre, je ne sais pas si cela a à voir avec cette histoire de cyberharcèlement... Il s'agit de celui que vous surnommez tous Bob. À cette heure, il doit être en salle de permanence...

* * *

Dans la salle de permanence, c'est le silence.

Bob ne travaille pas. Les jambes tendues et croisées, la tête posée sur l'une de ses mains, il est en train de dessiner sur sa table. Bob s'appelle, en réalité, Robert. C'est un garçon de quatorze ans, assez grand avec des yeux verts. On le surnomme Bob, car, tous les matins, il enfle son costume en lin, qui lui a coûté très cher, puis il se pose un bob sur la tête. C'est un bob bleu marine, accompagné d'une plume multicolore. Robert est également toujours accompagné de sa veste préférée, sur laquelle se trouvent plein de badges représentant des émoticônes joyeuses, qu'il collectionne. Ces émoticônes n'ont rien à voir avec son caractère, car Bob est tout le temps énervé. Il est de nature impulsive et n'arrête pas de se battre. D'ailleurs, même son entourage le craint. Au collège, il a mauvaise réputation. Il n'est pas aimé des autres élèves, car il les agresse souvent. Tout le monde pense de lui que c'est une brute, mais aussi un enfant gâté. Il n'y a qu'à voir le coût de ses vêtements ! De plus, quand on lui parle méchamment, il se venge à sa manière. C'est-à-dire avec ses poings.

Victoria et Bob se connaissent de vue. Ils n'habitent pas très loin l'un de l'autre et se croisent tous les matins dans le bus.

L'adolescente s'assoit à la table voisine, mais Bob retire la chaise avant qu'elle puisse s'installer. Visiblement, il ne veut pas d'elle à son côté.

— Si tu me laisses me mettre là, je te ferai ton DM de maths..., essaye-t-elle de le convaincre.

Bob la regarde droit dans les yeux. Il sourit et lui dit :

— OK, c'est bon. T'as gagné.

Victoria s'assoit.

— Tu es ami avec Julie ? l'interroge-t-elle aussitôt.

— Pourquoi tu veux savoir ça ? fait-il exprès de demander en parlant fort.

— Baissez d'un ton ! intervient le surveillant.

— Ouais, c'est bon ! rétorque Bob. On n'a rien fait. On a juste parlé !

— Justement, taisez-vous. Ou je prends vos carnets, et c'est direction l'heure de colle !

Bob ricane et se remet à dessiner.

— Je l'ai déjà croisée plusieurs fois, finit-il par lâcher. Mais je ne lui parle pas vraiment...

Il semble tout à coup très inquiet.

— Je crois qu'elle est harcelée, lui confie Victoria.

— Oui, c'est bien ça. Julie aime fureter sur des sites de rencontres d'amis, comme sur amigo.fr. Sur ce site, il y a une nana qui s'appelle LaGeek241...

— LaGeek241 ?

— Ouais, sur ce site, on ne met pas de photos de nous. Toutes les personnes qui s'y inscrivent, se créent un pseudonyme et un avatar pour que personne ne les reconnaisse. Donc, LaGeek241 a rencontré un certain King of World, qui lui a demandé des photos d'elle. Je le sais, car moi aussi, je vais sur amigo.fr. Je drague souvent, mais, moi, je ne harcèle pas ! Et j'ai parlé avec LaGeek. Puis, la semaine dernière, j'ai croisé Julie. Elle sortait du cours de madame Panée et elle pleurait. Elle est allée se cacher dans un coin. Personne ne savait ce qu'elle avait. Moi, j'suis allé la voir. J'aime pas quand une fille est triste. Elle m'a expliqué qu'elle se faisait cyberharceler par ce King of World. C'est là que j'ai découvert que LaGeek241 n'était autre que Julie. Je sais qu'elle lui a envoyé des photos d'elle, mais qu'elle n'a jamais été nue dessus !

Victoria reste bouche bée.

Bob s'énerve sur sa chaise.

— J'suis inquiet, ajoute-t-il en serrant les poings. Je crois que son absence a un lien avec cette histoire... Je ne sais pas qui est ce King of World, mais il a de la chance ! Si je tombe sur lui, je lui casse la mâchoire avec une patate de forain !

Chapitre 3 Julie est-elle rentrée ?

Le même jour, 17 heures.

Victoria se rend chez Julie Demalia. La jeune fille habite dans un quartier où il n'y a que des personnes âgées. Elle vit dans une grande maison blanche à étage avec un beau jardin et beaucoup de décorations d'extérieur.

Victoria s'avance et frappe à la porte. C'est la mère de Julie qui lui ouvre. Elle semble très stressée.

— Je suis une amie de Julie, se présente-t-elle. Comme je ne l'ai pas vue aujourd'hui au collège, je viens prendre de ses nouvelles...

— Oui, oui, le collègue m'a prévenue..., lui répond madame Demalia, visiblement inquiète. Mais je ne comprends pas... Julie est partie en cours ce matin, comme d'habitude. Je ne sais pas du tout où elle est. Elle ne m'a pas donné de nouvelles, et elle ne répond pas au téléphone. Ça ne lui ressemble pas...

Monsieur Demalia arrive au même moment. Il tient un verre d'eau à la main. Il cligne des yeux plusieurs fois, comme étonné, puis demande à Victoria :

— Tu es une amie de Julie ?

— Euh, oui. Je suis Victoria. Je suis dans une autre classe, mais Julie et moi...

— Notre fille a-t-elle des problèmes au collège ? la coupe-t-il.

Lui aussi semble très inquiet.

— Non... Non, ne vous inquiétez pas, tente de les rassurer Victoria en balbutiant. Elle a dû sortir avec des amies...

Sur ces mots, elle prend congé et rentre chez elle immédiatement.

* * *

Victoria se pose plus de questions qu'elle n'a de réponses. En début de soirée, elle retourne chez Julie. C'est à nouveau madame Demalia qui lui ouvre, en larmes. Son mari arrive et la prend par les épaules pour essayer de la rassurer. Leur fille n'est toujours pas rentrée. Ils ont appelé la police.

Plutôt gênée, Victoria leur dit :

— Je sais que ce n'est pas vraiment le moment, mais je travaillais sur un projet avec Julie. Pour l'école. Et elle a gardé ma clé USB dans sa chambre. Est-ce que je pourrais aller la chercher, s'il vous plaît ?

— Oui, bien sûr, accepte madame Demalia entre deux sanglots. Attends, je vais t'y emmener.

Elle l'accompagne à l'étage.

— Sa chambre est au bout du couloir, c'est la deuxième porte à gauche. Ne... ne fais pas attention à ses affaires...

Victoria entre dans la chambre de Julie. Des posters représentant des têtes de mort et des rockers recouvrent les murs d'un gris foncé. L'endroit est en désordre : un tas de vêtements sales et propres mélangés dépassent de sous son lit, les draps de celui-ci sont défaits et traînent au sol. Sur le bureau, de nombreux livres traînent également.

Julie est quelqu'un de bordélique, se dit l'adolescente.

Elle récupère un tabouret et consulte l'ordinateur portable qui se trouve sur le lit. Celui-ci est resté en mode veille sur la page de la boîte d'e-mails. L'enquêtrice la consulte directement espérant trouver un indice qui pourrait l'aider à savoir où est la jeune fille. Elle la trouve remplie de messages d'abonnements à des magasins de vêtements et à des jeux en ligne. Il y en a aussi concernant son forfait téléphonique. Elle n'en voit pas de la part de contacts qui pourraient être des

amis. Par contre, Julie conserve certains spams. Victoria lit le premier. « Attention, dit celui-ci, les clowns tueurs arrivent au centre commercial ! » Il est signé « A ».

Elle découvre alors des dizaines de messages parlant de l'arrivée de clowns tueurs en ville. Elle ouvre le dernier.

« Eh, petite fille ! commence-t-il. Nous, les clowns tueurs, arrivons chez toi pour faire connaissance ! Nous avons un chapiteau dans les bois, et on a hacké ton PC. Il t'enregistre et il te filme quand tu te déshabilles dans ta chambre. »

Il est également signé « A ».

— « A » comme « Anonyme » ? s'interroge à voix basse Victoria. Qui cela peut-il bien être ?

Assise sur le tabouret, les jambes écartées et la pointe des pieds touchant le sol, elle réfléchit. Elle se demande si ces messages ont un rapport avec la disparition de Julie, avant de penser :

Ce « A », il la connaît ! Sinon, il n'aurait pas commencé son message par « Eh, petite fille ».

L'auteur de ce canular sait que Julie est une fille et qu'elle est jeune. D'ailleurs, il utilise le mot « petite » pour la rabaisser. Victoria fouille à nouveau les emails qu'a reçus l'élève de sixième. Elle en trouve finalement un qui proviendrait d'un ami et qui lui semble plutôt étrange... Il aurait été envoyé par un certain Thomas Legrand.

« Salut Julie, C'est pas sympa cette histoire de clowns. Et celle des photos dénudées, que te demande ce King of World, encore moins ! Si tu veux te confier, je suis là. Rendez-vous au bois, à l'endroit dont je t'ai déjà parlé. Là où j'ai ma cabane, pas très loin de la clairière. J'y serai toute la matinée demain. Je n'ai pas cours. Surtout, viens seule et ne préviens pas la police, car cela pourrait aggraver tes problèmes... »

Victoria est étonnée.

Pourquoi un rendez-vous dans un bois ? se demande-t-elle. Pourquoi pas dans un café ? Et pourquoi s'inquiète-t-il de la police ? Il a quelque chose à cacher, ce garçon...

Elle fouille la liste des favoris et y découvre les références suivantes : amazon.fr, mabanque.fr, ainsi qu'un site de voiture « Lengerdargofcar » et « copain d'enfance ». Julie utilise aussi des réseaux sociaux, où l'on peut communiquer entre amis, comme : Facebook, Instagram et Twitter... Puis Victoria trouve le fameux site de rencontres : amigo.fr. Elle clique sur le favori. Une fenêtre s'ouvre sur le site de rencontres. Julie a actionné la mémorisation de son identifiant et de son mot de passe, si bien que Victoria n'a aucune difficulté à accéder à son profil et à son historique d'échange avec ses contacts.

Une fenêtre s'ouvre sur le profil de Julie. Ou plutôt de LaGeek241. L'avatar de LaGeek241 représente une fillette à l'air triste qui est assise au sol, les jambes croisées, et qui se cache les yeux.

Victoria se dit que cet avatar ressemble à ce que doit ressentir Julie.

Elle recherche directement ses échanges avec King of World et les trouve rapidement. L'avatar de King of World, quant à lui, représente un fusil et un couteau qui se croisent comme une croix penchée et, au-dessus des deux armes, une couronne.

La main tremblante, Victoria consulte les messages que LaGeek241 et ce King of World se sont envoyés. Au début, ils apprennent à se connaître et ils s'échangent quelques blagues sur leurs professeurs. Ainsi que sur des moments qui les ont marqués au collège.

Puis il y a ce moment où Julie s'intéresse à l'identité IRL de King of World...

Leur échange commence à 20 heures.

King of World : « Salut »

LaGeek241 : « Comment vas-tu ? »

King of World : « Bien. Et toi ? »

LaGeek241 : « Bien. »
King of World : « Tu fais quoi ? »
LaGeek241 : « Rien d'intéressant. Et toi ? »
King of World : « Rien. Je te parle. »
LaGeek241 : « :-) »
King of World : « :-) »
LaGeek241 : « Tu t'appelles comment ? »
King of World : « Je ne peux pas te le dire. Et toi ? »
LaGeek241 : « Julie »

Ils continuent de parler ainsi jusqu'à 22 heures 30 sans que King of World ait donné son prénom...

Victoria continue de fouiller leurs échanges. Elle finit par lire :

King of World : « Salut, La Geek ! :) »
LaGeek241 : « Salut King. Ça va ? »
King of World : « Oui, et toi ? Tu fais quoi là ? »
LaGeek241 : « Rien. Je joue sur mon ordi. Et toi ? »
King of World : « Pareil. ;-) »
LaGeek241 : « T'as quoi dans ta galerie de jeux ? »
King of World : « J'ai des jeux de guerre et de stratégie. Pourquoi ? Tu veux jouer avec moi ? »
LaGeek241 : « Oui, plus tard. Car je dois partir manger. Je reviens dans 15 minutes. Salut. »
King of World : « OK. Salut. »

Effectivement, quinze minutes plus tard, leur conversation reprend :

LaGeek241 : « Me revoilà, King ! »
King of World : « Bon retour, Geek ! Dis-moi, je te parle depuis plusieurs jours et je commence à bien t'aimer. Je te trouve très belle, tu sais. »
LaGeek241 : « Merci, mais tu ne m'as jamais vue. Même mon avatar est une fausse photo. »
King of World : « Oui, justement. Je voudrais savoir à qui je parle. Et voir à quoi tu ressembles ! Envoie-moi donc une photo de toi... »
LaGeek241 : « Ok, je t'envoie une photo, mais en retour, tu fais pareil ! »

Ici, King of World lui envoie sa photo. « OK, lui répond LaGeek241. Maintenant, je sais que tu n'es pas un leurre de l'ordi ! » Et elle fait de même.

Victoria fronce les sourcils.

Je serais prête à parier que la photo de ce King of World est fausse..., se dit-elle avant de consulter leur échange suivant. Celui-ci a lieu deux jours plus tard, à 10 heures 30.

King of World : « Salut, ça va ? »

LaGeek241 : « Oui, et toi ? »

King of World : « Oui. Il y a quelque chose que je veux te demander depuis un petit moment déjà. »

LaGeek241 : « Ah, bon ? Et quelle est cette chose que tu dois me demander ? »

King of World : « Tu peux m'envoyer une photo de toi nue ? Ton corps doit être, lui aussi, fabuleux. »

LaGeek241 ne lui répond pas et coupe la conversation. Suivent des messages de King of World, dans lesquels il la menace de révéler ses secrets et de lui faire du mal, mais Julie ne cède pas et ne lui répond plus.

Sur son tabouret, Victoria ne se sent pas bien.

Ce serait donc pour ça que Julie ne serait pas venue au collège, comprend-elle. Il se serait vengé en répandant cette rumeur. Du coup, elle aurait fugué...

Chapitre 4 Le bois mystérieux

Mercredi, 11 heures 15.

Le beau temps est terminé ; aujourd'hui, il pleut des cordes. Le vent agite les branches des chênes qui poussent autour du collège. Victoria est à l'abri sous le préau du collège, situé juste devant la salle de français et pas très loin de la sortie. Les mains dans les poches, elle observe la verdure qui s'étend au-delà du mur qui entoure l'établissement scolaire. Elle devrait être en permanence, mais elle a demandé à aller au CDI. Au lieu de s'y rendre, elle est venue ici, sous le préau.

Elle est perturbée. Elle a besoin d'être seule.

Elle a peur pour Julie et ne cesse de penser à elle. Elle pense à ses échanges avec ce King of World, aux canulars de clowns tueurs et à ses confidences avec Thomas Legrand. Victoria s'est renseignée, ce Thomas Legrand n'est pas un élève du collège.

Elle se demande où Julie se trouve.

A-t-elle vraiment fugué ? Et si ce King of World s'était vengé en la kidnappant ? D'ailleurs, comment savait-il dans quel collège elle était inscrite ? Il lui fallait bien le connaître pour répandre cette rumeur – si jamais il en est à l'origine. Est-ce que LaGeek241 le lui a dit ? Tout comme elle lui a révélé son prénom ? Peut-être même lui a-t-elle donné son nom... Si tel était le cas, cela signifierait que ce King of World est un garçon de la ville. Peut-être même est-il dans ce collège.

De leur côté, madame et monsieur Demalia ont prévenu la police. Un suspect aurait été arrêté. Celui-ci s'appelle Jordy Fournier, mais les enquêteurs n'ont pas vraiment de preuves. Jordy Fournier est un adolescent de quinze ans violent qui ne va plus à l'école. Il est surnommé « Baracuda », et il est connu par la justice des mineurs pour être un revendeur de drogue. Il vend du cannabis dans les cités de la ville. Ce Jordy Fournier aurait tenté d'escroquer les contacts Facebook de Julie en faisant pirater le compte de la jeune collégienne. Ceci quelques jours avant sa disparition. Les policiers pensent à des représailles.

Victoria ne croit pas vraiment à l'implication de ce Baracuda.

Où es-tu, Julie ? continue-t-elle de s'interroger. *Que dois-je faire ? Dois-je prévenir quelqu'un de ce que j'ai trouvé ?*

Elle aperçoit Todd qui marche sous la pluie. Il traîne les pieds. En ce moment, l'adolescent rocker de quatorze ans est bizarre. Il se met en retrait et ne fait plus aucune farce. Victoria a même l'impression qu'il la fuit. D'ailleurs, il ne parle à personne. Il fait la tête à tout le monde. Victoria s'inquiète pour lui.

— Todd ! crie-t-elle.

Il s'arrête et regarde dans sa direction.

La jeune fille lui fait signe pour qu'il vienne sous le préau. Todd baisse la tête. La pluie lui dégouline dessus. Après un temps d'hésitation, il la rejoint.

— J'ai pas le temps de te parler, lui dit-il en s'appuyant contre le mur du préau et en fixant le sol.

— Qu'est-ce qui se passe ? demande Victoria. Ça n'a pas l'air d'aller bien, en ce moment...

Il ne lui répond pas. Puis il relève la tête. Son amie lui sourit, mais il reste de marbre.

— Tout va bien, dit-il froidement. À part que j'ai quelques problèmes familiaux.

— OK, j'insiste pas plus, mais je te trouve quand même étrange... Au fait, dis-moi, tu aurais appris des choses, toi, sur la disparition de Julie ? Et est-ce que tu es au courant pour ce Jordy Fournier ? Tu crois que ce serait lui, toi ?

— Je n'ai rien entendu de nouveau, lui répond son ami tout en continuant d'éviter son regard. De toute manière, je m'en fous.

* * *

Jeudi, 17 heures 30.

La pluie a cessé, le soleil est revenu. Il fait beau. Pourtant, Victoria ressent du désespoir. Julie n'a pas été retrouvée... Ses parents et la police la recherchent toujours. La collégienne se rend dans le bois, pas très loin de la clairière, où le dénommé Thomas Legrand a donné rendez-vous à la jeune fille disparue. Elle marche lentement, sur ses gardes. Il n'y a pas un bruit. C'est très calme. Elle n'entend que les feuilles sèchent qui crissent sous ses pas. Tout à coup, elle entend des bruits de marteau résonner. Elle décide de se rapprocher de leur source, mais tout en restant prudente.

Quand elle arrive sur les lieux, elle découvre un garçon de seize ans en train de réparer une cabane. Grand et musclé, il ressemble à une brute. Il a les cheveux blonds, les yeux bleus et il est vêtu d'une chemise à carreaux rouges et de jeans bleus.

— Tu es Thomas ? lui demande Victoria.

L'attitude décontractée, le garçon s'assoit sur une planche de bois, à l'entrée de sa cabane. Il essuie son front en sueur.

— Oui, je m'appelle Thomas. Et toi ? Tu es qui ?

— Je m'appelle Victoria. Je suis une fille du collège de Julie Demalia.

— Julie ? répète-t-il, très étonné.

— Oui, j'aimerais savoir si tu l'as vue, quand tu lui as donné rendez-vous dans ces bois...

Debout devant lui, sans le lâcher du regard, Victoria lui parle de son message, qu'elle a lu dans la boîte email de Julie.

— Ah, tu es au courant, dit le garçon.

Gêné, il a le regard qui fuit.

— Je lui ai bien donné rendez-vous ici pour l'aider, explique-t-il. Mais elle n'est pas venue. Je suis déçu, je croyais qu'on était amis... Je voulais lui montrer que les canulars qu'elle recevait étaient totalement faux, et qu'il n'y avait aucun clown dans les bois.

— Tu l'as rencontrée comment ? Sa mère m'a dit qu'elle n'avait aucun ami...

— On s'est rencontré par hasard, un jour où elle faisait du vélo. Elle avait un problème, alors je l'ai aidée.

— Un problème ?

— Oui, une crevaison en fait. Bref. Ensuite, on a continué de se parler sur les réseaux sociaux, mais en messagerie privée. En fait, elle passe son temps à fureter sur les fils d'actualité, mais, un jour, elle a commenté une de mes publications. Ce qui m'a fait plaisir. Je le lui ai dit en privé, et nous avons continué de nous parler. Parfois, on s'envoie des emails.

— Julie a disparu, lui annonce Victoria. Es-tu sûr de ne pas l'avoir vue ?

Thomas pâlit.

— Quoi ? Qu'est-ce qui lui est arrivé ? Elle a fugué ? C'est à cause de ces canulars de clowns tueurs ? Ou de cette histoire de photos dénudées ?

Victoria lui répond par une question :

— Si tu lui as demandé de venir dans ces bois, pourquoi lui as-tu dit de ne pas prévenir la police ?

— Si je lui ai dit ça, c'est parce que je n'ai pas de bons rapports avec les policiers. Et puis, ils ne l'auraient jamais crue... Tu sais comment sont les adultes...

En pensant à sa mère et à son père, Victoria ne peut qu'approuver.

— Mais je peux te dire, continue Thomas, que Julie n'est pas venue à mon rendez-vous, et que ça m'a beaucoup inquiété... Maintenant, je comprends pourquoi...

Chapitre 5 La découverte

Jeudi, 21 heures 30.

Victoria a passé toute sa fin de journée à s'interroger sur le discours de Thomas. Elle le croit avec beaucoup d'hésitation.

À présent, elle se trouve chez son ami Marc Kherouach.

Marc est un adolescent de seize ans, grand et musclé. Barbu, les cheveux bruns et les yeux verts, il porte toujours des jeans déchirés aux genoux et des chemises multicolores à carreaux. Elle et lui sont amis depuis leurs deux ans, et s'entendent très bien. Parfois, quand Victoria se dispute avec sa mère, qui a trop bu, elle monte en cachette dans sa chambre, où elle passe la nuit. Marc est son hébergeur, en quelque sorte.

Victoria lui a expliqué qu'elle faisait une enquête sur la disparition de Julie. Il lui a demandé pour quelle raison elle s'intéressait à cette élève de sixième. Son amie lui a répondu : « Je m'intéresse à Julie, parce qu'elle est comme mon amie. Je sais que je ne la côtoie pas vraiment, mais le fait de ne pas la voir en salle informatique m'a bouleversée. C'est comme si je la connaissais depuis toujours. Comme si elle était importante pour moi. En fait, je l'apprécie beaucoup. Je sens qu'elle a des problèmes, et je ne vais pas la laisser tomber ! »

Comme Julie a reçu des canulars de clowns tueurs et que ceux-ci lui semblent destinés personnellement, Victoria aimerait savoir qui se cache derrière le mystérieux « A ». Elle a l'impression que cela lui permettra de la retrouver.

« S'il te plaît, est-ce que tu peux m'aider à trouver l'adresse IP ? » a-t-elle demandé à Marc, qui, très content de lui donner un coup de main, lui a répondu : « Oui. Je sais comment faire. T'inquiète. »

Dans sa chambre, qui est très bien rangée, l'ambiance est joyeuse. C'est un lieu avec beaucoup de couleurs. Pour une raison qu'elle ne s'explique pas, Victoria s'y sent bien.

Marc est donc en train de chercher, pour elle, l'adresse IP du mystérieux « A ». Le lycéen s'y connaît en informatique. Il se connecte au site IP.com. Puis il fait des recherches qui sont trop poussées pour que Victoria les comprenne. Il pianote sur son clavier depuis plus d'une heure.

— Je pense que j'ai quelque chose..., dit-il soudainement.

Il tape sur son clavier, appuie sur la touche Entrée et trouve l'adresse IP : 165.180.195.83. Encore quelques touches à frapper et quelques clics, et il géolocalise l'endroit où habite son propriétaire.

— L'auteur des canulars de clowns tueurs habite..., annonce-t-il avant de se taire.

Ébahi, il se tourne vers Victoria et lâche dans un murmure :

— L'endroit où il habite, c'est la maison d'Alex Todd, ton ami...

Choquée par cette révélation, Victoria quitte la chambre de Marc en courant.

Le lendemain, 7 heures 55.

Déterminée, Victoria se tient juste à côté de la grille d'entrée du collège. Les mains serrées par le stress, plongées au fond de ses poches, elle attend Todd avec impatience. Elle ressent de la colère envers lui et veut savoir pourquoi il a envoyé des canulars à Julie. Elle veut aussi savoir s'il est impliqué dans cette affaire de disparition.

Todd rentre dans la cour en mode tranquille. Il sifflote et rigole avec ses copains.

Victoria s'approche de lui.

— Ça a l'air d'aller mieux, lui dit-elle. Tu n'as plus de problèmes avec tes parents ?

Todd s'arrête, surpris. Ses copains se demandent ce qui se passe.

Victoria l'attrape par le bras et l'amène à l'écart sous le préau.

— Tu connais Julie Demalia, n'est-ce pas ? lui dit-elle tout de go.

Alex commence à rougir.

— Pas du tout. Pourquoi tu me demandes ça ? Je ne sais rien sur elle !

Le regard de Victoria devient noir.

— Et tu ne saurais rien sur sa disparition, par hasard ?

— Non, non. Rien du tout ! se défend brusquement Todd. Je ne sais rien sur elle. Rien.

Rien du tout ! Laisse-moi tranquille !

Il ment, et la collégienne le sait très bien.

— Tu es sûr que ça va ? lui demande-t-elle d'un ton innocent. Parce que si, vraiment, tu ne savais rien, tu ne serais pas aussi nerveux, hein ? Pas vrai ?

Et elle se met en colère :

— Assume ce que tu as fait ! Je sais tout !

Alex rougit de plus belle et avoue :

— Euh... En fait, si. J'ai... j'ai... euh... un truc à te dire...

— Vas-y, dis !

— J'ai envoyé des spams à Julie... Des spams pour lui faire peur, mais c'est tout ! Je te le jure !

— Quoi ? s'exclame Victoria, dégoûtée. Pourquoi as-tu fait ça ? Pourquoi ?

— Euh... Je... Moi, je pensais ne rien faire de mal. Je voulais juste lui faire peur. Oui, c'était juste une blague. Rien d'autre, c'est tout. Je te le jure.

— J'arrive pas à croire que tu as fait un truc comme ça ! Tu sais, Todd, à cause de tes conneries, Julie a disparu... S'il lui est arrivé quelque chose, ce sera à cause de toi !

Alex Todd panique. L'angoisse se lit sur son visage.

— S'il te plaît, ne dis rien à la police ! Je ne veux pas aller en prison...

Victoria pousse un « pfff » de dégoût et s'en va.

* * *

Victoria rentre chez elle. Elle monte à l'étage. Elle ouvre la porte de sa chambre, jette son sac d'école à terre et enlève son manteau pour le poser sur le rebord de son lit. Puis elle se dirige vers la fenêtre. Elle l'ouvre et s'assoit sur le rebord.

Elle est déçue par ce qu'a fait Todd. Pendant toute la journée, elle n'a pas arrêté de penser à ses canulars de clowns tueurs... Elle bout intérieurement. Elle remonte les genoux et pose son menton dessus. Elle sort une barre de céréales de sa poche, la déballe et la mange en silence pour se calmer.

Elle songe à la jeune Julie Demalia, et la peine remplace sa colère intérieure.

— Ah ! Julie, où peux-tu bien être ? se demande-t-elle d'une petite voix.

* * *

Cinq jours ont passé depuis la disparition de Julie. C'est samedi.

Victoria et son ami Marc se dirigent vers la médiathèque, où ils se rendent chaque week-end. Marc avance à la vitesse d'une tortue, toujours sur son téléphone à surfer sur les réseaux sociaux et à télésnober ceux qui l'entourent. Quant à Victoria, elle marche en regardant ses pieds, ses mains tenant les lanières de son sac à dos. Les deux adolescents ne se parlent pas. C'est comme s'ils ne se connaissaient pas. En vérité, ils sont bouleversés par les événements et par les mauvais canulars de Todd. Mais ils n'expriment pas ce qu'ils ressentent.

Victoria ne dort plus la nuit à force de penser à Julie qui est toujours introuvable. Elle se sent coupable, comme si elle était pour quelque chose dans sa disparition. Victoria voudrait

abandonner, mais elle ne fera pas ça ! Sauf qu'elle ne sait plus quoi faire... Elle est dans une impasse. Son explication avec Alex Todd n'a rien donné. Envoyer ces canulars ne fait pas de lui un kidnappeur et n'explique pas pourquoi Julie a disparu.

Arrivés devant l'entrée de la médiathèque Nelson Mandela, ils tombent nez à nez avec Alex Todd, qui s'apprête à entrer dans le bâtiment.

Victoria s'arrête. Elle est toujours remontée contre lui.

En la voyant, Todd s'apprête à faire demi-tour.

Machinalement, Marc range son appareil nomade dans sa poche de jeans.

Soudain, une voix se met à crier :

— T'es là, sale enulé ! Tu vas voir ce que tu vas voir ! Je vais t'casser la gueule !

Victoria et Marc voient alors Bob qui se précipite sur Alex Todd. Arrivé à la hauteur de celui-ci, il attrape ses avant-bras et lui met un énorme coup de tête dans le nez.

Abasourdie, Victoria s'écarte.

Marc se précipite vers les deux garçons. Il arrête le bras de Bob, qui s'apprête à donner un deuxième coup à Todd. Bob se débat, mais l'adolescente intervient à son tour.

— Non, lui dit-elle. Tu ne dois pas t'emporter, ou tu vas avoir des ennuis !

Alex en profite pour reculer. Puis il s'éloigne sans un mot, une main sur le visage, un sourire qui fait peur aux lèvres...

Bob repart de son côté. Victoria le voit desserrer les poings, comme s'il était soulagé.

* * *

La médiathèque Nelson Mandela est un endroit très grand, calme et très lumineux, avec beaucoup de fenêtres. Victoria est assise à une table, les jambes croisées et le dos bien droit, elle lit un manga. Mais elle n'arrive pas à se concentrer sur l'histoire. L'absence de Julie la stresse toujours autant. Elle pense à Bob.

Il a dû m'entendre parler avec Todd dans la cour de récréation..., se dit-elle.

Tout à coup, elle aperçoit Thomas.

Il est tranquille, couché sur sa table, en train de dessiner quelque chose. Il semble dans la lune.

Sans trop savoir pourquoi, elle se lève pour aller lui parler. C'est alors qu'elle découvre qu'il grave, sur la table, l'avatar de King of World.

Elle en reste perplexe.

— Qu'est-ce que c'est ? lui demande-t-elle.

Surpris, Thomas relève brusquement la tête. Il commence à rougir.

— Rien, dit-il, gêné. C'est juste un truc que j'ai vu sur le net.

Il se lève et part sans un mot.

Perturbée, Victoria le regarde quitter la médiathèque.

Chapitre 6 Révélations

Le dimanche matin.

Le temps est assez gris. Bien décidée à en finir avec toute cette histoire, Victoria marche dans la rue où habite Thomas. Elle a cherché son adresse sur Internet. Elle porte des écouteurs violets, avec lesquels elle écoute sa musique habituelle.

Elle a compris pourquoi elle ne connaissait pas Thomas. C'est un lycéen. Un lycéen de la ville qui connaît Julie et King of World.

Elle arrive devant chez lui.

Le garçon de seize ans est en train de travailler sur un vélo dans le garage de ses parents tout en écoutant la radio. Victoria s'approche tout en essayant de se montrer décontractée et détendue.

— Salut ! lui lance-t-elle.

Thomas lève la tête de son travail et la fixe d'un air méfiant.

— Qu'est-ce que tu fais ici ? lui demande-t-il.

L'adolescente va droit au but :

— C'est toi qui harcelais Julie Demalia, n'est-ce pas ?

Thomas lui répond d'un air hésitant :

— Euh... De... De quoi parles-tu ?

— Tu sais très bien de quoi je parle. Où est Julie ?

Elle remarque alors ses tatouages. Une couronne sur un poignet. Un fusil sur l'autre.

— Que signifient-ils ? essaye-t-elle de savoir.

— Rien d'intéressant, répond-il en détournant la tête.

De ce fait, Victoria découvre qu'il a un tatouage en forme de couteau au niveau de la nuque. Discrètement, elle allume la fonction enregistrement de son téléphone portable.

— Une couronne, un fusil et, maintenant, un couteau..., dit-elle. En vérité, ce n'est pas seulement un truc que tu as vu sur le Net. Tu t'es servi de tes tatouages pour créer ton avatar. Tu es King of World.

— Et alors ? s'énerve Thomas. Qu'est-ce que ça peut faire ?

Victoria garde le silence. Le garçon se met à stresser.

— Je... Je n'ai rien à voir avec sa disparition... ! se défend-il brusquement.

— Tu en es vraiment sûr ? Car moi, je pense le contraire ! Où est Julie ? C'est toi qui la harcelais...

— Écoute ! Oui, c'est moi qui ai créé tout ça. J'ai organisé cette histoire de photos, je voulais savoir comment Julie allait réagir. Au début, c'était une simple blague. Puis je me suis pris au jeu...

— Et tu l'as harcelée ! Où est-elle ?

— Je n'en sais rien. Je te le jure ! Elle n'est jamais venue à mon rendez-vous !

* * *

Victoria a passé tout le dimanche après-midi à explorer le bois qui s'étend à côté de la ville. Là où Thomas, alias King of World, alias le harceleur, a donné rendez-vous à la victime de ses sales blagues d'obsédé. Là où il a ses habitudes.

Après son face-à-face avec lui, elle n'a pas mangé à midi. Sa tête était remplie de questions. Elle n'a cessé de penser au message de Thomas Legrand. Comme par hasard, c'était le dernier que Julie ait reçu avant de disparaître. De plus, Thomas ne lui a pas écrit pour savoir pourquoi elle n'était pas venue à son rendez-vous. Tout cela sent le mensonge à plein nez. Pour elle, Julie s'est bien rendue dans les bois, lundi matin, au lieu d'aller en cours...

Victoria n'a pas prévenu la police. Qu'aurait-elle dit ? Qu'elle a enregistré les propos d'un garçon qu'elle ne connaissait pas ? Elle aurait certainement eu des problèmes... Elle a préféré partir à la recherche de Julie ; quelque chose au fond d'elle-même lui ordonnant de ne plus perdre de temps ! Surtout depuis que Thomas est au courant de ce qu'elle sait... Alors, elle a décidé de fouiller les bois. En commençant par la cabane. Celle-ci était vide, ses réparations ayant été abandonnées.

Comme si Thomas avait décidé de ne plus l'utiliser, a-t-elle pensé.

Dans cette cabane, elle y a trouvé un costume de clown. Ainsi que des traces de sang.

Elle n'a pas essayé de prévenir la police. Comprenant qu'il n'y avait pas une minute à perdre, elle est partie dans les bois à la recherche de Julie.

À présent, c'est le crépuscule. Elle est fatiguée. Elle entend le brame d'un cerf, ou encore le croassement d'un corbeau, et d'autres cris dont elle n'arrive pas à déterminer l'animal qui les pousse. Des chauves-souris volent au-dessus de sa tête. L'ambiance est effrayante.

Pendant ses recherches, Victoria n'a cessé de s'imaginer l'état dans lequel la jeune collégienne serait quand elle la trouverait. Elle se l'est représentée apeurée et traumatisée. Puis attachée à un arbre, blessée et pleine de sang, n'ayant rien mangé ni bu depuis six jours. Elle se l'est même imaginée défigurée. Au fur et à mesure des heures qui s'écoulaient, elle a commencé à désespérer.

— JUULIE ! crie-t-elle encore une fois.

En vain. Personne ne lui répond.

Je dois me tromper complètement d'endroit, pense-t-elle. Ou alors... Julie est morte.

Elle tremble à cette idée. Les larmes lui montent aux yeux.

Elle entend alors des cris. Très faibles...

Victoria se met à courir le plus vite possible vers leur origine. Elle arrive devant un ravin. Tout au fond, elle découvre un lieu aride et rocailleux où poussent des cactus. Julie s'y trouve, bloquée entre deux rochers !

— Je... je suis là... Au secours... Venez... S'il vous plaît... Je... Je suis là...

— Tu es vivante ! s'exclame Victoria.

Soulagée et heureuse, elle descend la pente du ravin, petit à petit pour ne pas tomber.

Une fois arrivée, elle rejoint la jeune collégienne et s'agenouille devant elle.

— Ouf, vous êtes là..., murmure Julie. Je pensais que plus personne ne viendrait...

— Ouais, je sais. Mais je suis là, je m'inquiétais pour toi. C'est fini, je vais te sauver.

— De l'eau... Auriez-vous à boire ? S'il vous plaît... J'ai soif, j'ai faim... Aidez-moi...

Victoria lui tend la bouteille qu'elle a prise avec elle.

Pendant que Julie boit, Victoria l'examine. La jeune fille est déshydratée. Elle a peur. Elle souffre. Son mascara a coulé sur son visage, et ses affaires sont sales et tachées de sang. Elle est blessée à la tête et aux bras. Elle tremble de froid.

Puis Victoria découvre que ses mains sont attachées.

— Mais qui t'a ligotée ? s'exclame-t-elle, en colère. Attends, je vais te détacher ! Est-ce que c'est Thomas Legrand qui t'a fait ça ?

Entre deux sanglots, Julie lui raconte alors comment elle s'est retrouvée là.

— Au début, j'ai rencontré Thomas un soir que je rentrais chez moi. Après être allée au centre commercial. Je traversais son quartier. Sauf que mon vélo a crevé devant chez lui. Il est sorti de sa maison. Il m'a proposé de changer ma roue. Puis nous avons discuté dans son garage sans voir le temps passer. Je lui ai dit que j'avais un compte Facebook, et il m'a demandée comme ami. Mais sur les réseaux sociaux, comme sur Internet, je me contente de fureter. Je n'interviens jamais.

» Le temps a passé, et, un jour, j'ai quand même laissé un pouce bleu sur une publication de Thomas, puis je l'ai commentée. Le lendemain, j'avais un message en privé. C'était lui. On a parlé de jeux, puis on a commencé à parler d'autre chose. Nous avons sympathisé, mais, pour moi, ce n'était qu'un ami.

» En même temps, j'ai fait la connaissance de King of World sur amigo.fr... Là aussi, on a

parlé de jeux et de tout un tas d'autres choses. Je me sentais à l'aise avec lui. Je croyais qu'il m'aimait... Un jour, il m'a demandé une photo pour savoir à quoi je ressemblais. Cela ne me posait aucun problème. Donc, je la lui ai envoyée. Deux jours plus tard, il m'a demandé une photo de moi nue. J'ai refusé directement. Pour moi, c'était bizarre...

» Après ce refus, il a commencé à m'envoyer des messages insultants. Au début, j'en recevais un par jour, puis ce nombre a augmenté. Jusqu'à vingt par jour ! C'était horrible. Je ne savais pas quoi faire...

» À la fin de mon cours de maths, madame Panée m'a interpellée parce que je m'étais connectée à amigo.fr pendant le cours. Je recevais toujours des messages de King of World, ça me stressait. Je lui ai expliqué qu'il me harcelait, mais elle ne m'a pas crue. Elle n'a même pas voulu voir ses messages. Elle m'a dit que je fabulais... Alors, j'ai quitté son cours en pleurant...

Victoria est furieuse d'entendre ça. Madame Panée est tout aussi coupable que Thomas Legrand ! Elle n'a rien dit, alors qu'elle savait toute l'histoire !

Julie reprend son histoire :

— Ensuite, j'ai reçu un email qui me disait que des clowns tueurs arrivaient en ville pour me faire du mal. Les clowns, c'étaient ma plus grande peur ! Il y en a qui les trouve drôles. Moi, ils me terrifient !

— Et j'imagine que tu en avais parlé à Thomas... ?

— Ou... oui. J'avais vraiment très peur. Pendant ce temps, les messages de King of World n'arrêtaient pas d'être plus importants...

Victoria serre les poings.

Elle pense comprendre le rôle d'Alex Todd dans cette histoire. Elle serait prête à parier que lui et Thomas se connaissent, et que c'est ce dernier qui lui a demandé d'envoyer ces canulars à Julie. Pour la pousser directement dans ses bras...

— Pour finir, il y a eu le message de Thomas qui me disait de me rendre dans ce bois sans personne. Qu'il ne fallait surtout pas que je prévienne la police. J'ai préféré ne pas y aller, car c'est là où se trouvent les clowns... Et puis, le lendemain matin, en arrivant au collège, les autres élèves me regardaient tous bizarrement. Une fille m'a demandé si c'était vrai pour les photos... Ensuite, tout le monde m'a traitée de... de... Alors, je suis sortie du collège. J'ai couru jusque dans les bois. Jusqu'à la cabane de Thomas... Il m'en avait déjà parlé. Il va là-bas quand il ne se sent pas bien. Sa mère est décédée, et ça le rend souvent triste. J'avais complètement oublié les clowns, j'étais perdue !

» Je ne savais pas ce qui m'attendait...

» Là-bas, dans sa cabane, il m'a laissée parler. Puis il m'a demandé de lui faire un câlin. Je ne comprenais pas... Je l'ai repoussé. Gentiment. Ce qui lui a déplu. Puis il a voulu m'embrasser. Je l'ai encore repoussé. Je lui ai demandé ce qu'il faisait. Alors, il a commencé à crier que personne ne l'aimait. Il m'a poussée et a voulu me frapper. Je lui ai donné une claque et je me suis enfuie en courant. Il m'a rattrapée. Il m'a mise à terre et m'a attaché les poignets. J'ai crié, j'ai pleuré, mais ce bois est isolé. Il n'y avait personne pour m'aider ! En me débattant, j'ai réussi à lui donner un coup à la tête, et je me suis enfuie. Mais je n'ai pas vu le ravin... Je crois que ça m'a sauvé la vie. Parce qu'après, je l'ai entendu crier après moi. Sauf qu'il ne m'a jamais trouvée...

» Heureusement, tu es venue...

Julie se tait.

Victoria la prend dans ses bras et la soulève. Toutes deux entendent alors un bruit au-dessus d'elles. Les deux adolescentes lèvent la tête et aperçoivent un hélicoptère de la gendarmerie qui survole le bois.

Épilogue

Après que Victoria l'a interrogé, Thomas Legrand a paniqué. Il s'est enfui avec son vélo avec l'idée de quitter la ville. Les autorités ont fouillé son quartier avant de se lancer à sa recherche. Elles ont fini par le retrouver. Une course poursuite s'est engagée entre la voiture des policiers et Thomas, à vélo. Le lycéen s'est pris un poteau, et les policiers l'ont embarqué. Ils l'ont emmené au commissariat, où il a été placé en garde à vue. Les enquêteurs lui ont alors posé des questions.

Thomas Legrand a été surpris d'apprendre que Julie Demalia était encore en vie. Il la croyait morte dans la forêt. Avec l'enregistrement de Victoria et le témoignage de sa victime, il est passé aux aveux. Il est passé devant une juge pour enfants, qui l'a rendu responsable de la disparition de Julie et de son agression.

Quand la juge lui a demandé pourquoi il avait fait cela, Thomas a répondu :

— Je voulais juste qu'on me regarde et que l'on m'apprécie comme tout enfant ayant des parents. Ma mère est morte... Je l'ai perdue quand j'étais enfant. Mon père ne m'aime pas. Il est garagiste et m'oblige à travailler dans son garage dès que j'ai du temps libre. Il me considère comme un employé, pas comme son fils... Je voulais juste avoir de l'affection...

— Et vous pensiez qu'en manipulant et en kidnappant cette pauvre fille, cela vous rendrait digne d'amour ? a voulu savoir madame la juge.

Thomas n'a su que lui dire :

— Je... Je n'ai rien fait de mal. Je voulais être aimé. Mais Julie n'a pas voulu me donner d'amour...

Il était honteux et voulait se racheter, mais une condamnation pénale a été décidée.

De son côté, Alex Todd, son complice, a été arrêté par les policiers. Ce n'est pas Victoria qui l'a dénoncé, mais Thomas. Il pensait ainsi réduire sa peine de prison. Tel n'a pas été le cas.

Les policiers ont emmené Alex Todd au commissariat pour lui poser des questions sur son éventuelle implication dans le plan de Thomas. Alex a avoué que c'était bien lui le responsable des canulars de clowns tueurs. Il connaissait les problèmes de Thomas. Il savait pour son manque d'affection. Tous deux se connaissaient depuis l'école primaire. Ils étaient très proches. Il a accepté de l'aider à envoyer ces spams, car il avait une dette envers lui. De plus, Thomas lui avait dit : « Ce n'est qu'une blague, après tout ! » Alex a donc accepté, mais il ne savait pas ce que son copain d'enfance préparait vraiment.

Victoria le croit, même si elle se dit qu'il vaut mieux ne plus être ami avec lui. Elle espère néanmoins que tout reviendra dans l'ordre pour lui. Alex Todd n'est pas un méchant garçon...

Pendant ce temps, Jordy Fournier a été relâché. Il n'y avait pas assez de preuves pour l'inculper de quoi que ce soit. L'arrestation de Thomas Legrand a suffi pour le laver de tout soupçon. Même s'il reste toujours cette histoire de compte Facebook piraté pour soutirer de l'argent aux contacts de Julie Demalia.

Après avoir été retrouvée, la jeune collégienne a été admise à l'hôpital pour être soignée. Cinq jours après, elle pouvait sortir.

Elle a arrêté d'aller sur amigo.fr et même sur les autres sites de rencontres, ou encore sur les forums. Elle reçoit toujours des canulars, qui sont toujours des arnaques. Elle a appris à les repérer. Elle ne les ouvre plus et les efface. Peut-être qu'un jour, elle surfera à nouveau sur Internet, mais elle sera plus prudente. S'il se passe encore quelque chose, cette fois, elle en parlera à plusieurs adultes. Non pas à un seul, comme avec madame Panée.

L'enseignante de mathématiques a été entendue par les autorités pour non-assistance à une personne en danger. Ce sont les parents de Julie qui ont porté plainte. De son côté, le directeur du collège était furieux contre elle, car son enseignante aurait dû lui en parler. Il y avait la vie d'une élève en jeu !

Quant à Victoria, elle n'a pas bien vécu cette histoire. Pendant une semaine, l'adolescente a eu l'impression d'avoir la vie de Julie entre ses mains. Ce qui était le cas... Mais, grâce à elle, Julie

s'est sortie de ce cyberharcèlement. À présent, Victoria est soulagée pour Julie. Toutes deux sont devenues de bonnes amies. Elles reprennent confiance en elles, ainsi qu'envers les adultes...

FIN

Les autres titres proposés :

- *La disparition étonnante de LaGeek241,*
- *La jeune fille timide,*
- *Victoria et ses questions,*
- *Les rumeurs...!?,*
- *L'enquête de Victoria,*
- *Harcèlement au collège...,*
- *Une disparition inquiétante,*
- *Une rumeur de trop,*
- *Un kidnapping prémédité,*
- *Disparition et Internet, le combat...,*
- *L'expédition pour l'adresse IP,*
- *L'homme mystérieux,*
- *Harcèlement mystérieux,*